

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/311049548>

Le recours au système d'émulation par les enseignants du primaire

Article · January 2016

CITATIONS

0

READS

1,430

3 authors, including:



Luc Prudhomme

Laboratoire international sur l'inclusion scolaire

30 PUBLICATIONS 100 CITATIONS

SEE PROFILE



Nancy Gaudreau

Laval University

78 PUBLICATIONS 147 CITATIONS

SEE PROFILE

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



Formation et accompagnement des enseignants de la formation professionnelle visant à mieux gérer la diversité en classe [View project](#)



Portrait des pratiques éducatives utilisées pour les élèves présentant des troubles du comportement et conditions de mise en place [View project](#)

Du côté de la recherche

Le recours au système d'émulation par les enseignants du primaire

Annabelle Fortin¹, Luc Prud'homme² et Nancy Gaudreau³

La gestion de classe relève des compétences professionnelles de l'enseignant (Ministère de l'Éducation du Québec, 2001). Globalement, elle vise à soutenir le développement d'un climat favorable à l'apprentissage et à la socialisation des élèves en classe. Reconnue comme un concept complexe, la gestion de classe comporte différentes dimensions, dont la gestion de certains comportements difficiles des élèves. Divers outils et stratégies d'intervention peuvent permettre à l'enseignant d'agir à l'égard des difficultés comportementales, notamment le système d'émulation. Cet article rapporte les principaux résultats d'une recherche menée au Québec sur l'utilisation des systèmes d'émulation par les enseignants du primaire.

Problématique de recherche

Considérant la diversité des besoins des élèves réunis dans un groupe-classe, notamment ceux liés aux difficultés comportementales, les enseignants recherchent des stratégies et des outils d'intervention pour soutenir leur travail à cet égard. C'est ainsi qu'une grande majorité d'entre eux a recours à différents systèmes d'émulation. Un système d'émulation réfère à un outil où l'élève reçoit immédiatement un renforcement à la suite d'un comportement adéquat (Couture et Nadeau, 2013). Pour certains enseignants, il s'agit d'un outil intéressant pour gérer les problèmes de comportement en classe et favoriser un climat favorable à l'apprentissage. Toutefois, pour en assurer l'efficacité, ce dernier doit être utilisé selon une démarche particulière. Le Tableau 1 présente les principales étapes à respecter.

Or, étant donné la complexité du travail associée à la gestion de classe, il semble que plusieurs enseignants implantent ce système sans tenir compte de toutes les étapes d'application recommandées, ce qui peut grandement limiter son efficacité. Plus encore, des effets indésirables autant sur la motivation des élèves que sur

leurs comportements peuvent aussi être engendrés (Archambault, 1997), tels que :

- les élèves associent le comportement à l'obtention d'une récompense, et non aux effets positifs sur l'apprentissage et le climat de classe;

Tableau 1 : Étapes de mise en œuvre d'un système d'émulation

Étapes	Description
1	Définir de façon opérationnelle le ou les comportements ciblés et les objectifs à atteindre (Archambault et Chouinard, 2009; Couture et Nadeau, 2014; Jones, 2007; Fang, Gerhart et Ledford, 2013).
2	Choisir l'intervention la plus adaptée en fonction des observations et analyses réalisées au préalable (Archambault et Chouinard, 2009; Couture et Nadeau, 2014).
3	Déterminer les personnes et les comportements ciblés par l'outil (Archambault et Chouinard, 2009).
4	Établir le fonctionnement du système d'émulation (Archambault et Chouinard, 2009; Jones, 2007).
5	Préciser la durée de l'intervention, prévoir son retrait et voir au maintien des comportements appropriés (Archambault et Chouinard, 2009).
6	Prévoir un enseignement explicite des comportements attendus (Archambault et Chouinard, 2009).
7	Fournir des rétroactions aux élèves afin de leur permettre d'apprendre les comportements attendus (Gauthier, Bissonnette, Richard et Castonguay, 2013).
8	Prévoir l'évaluation de l'outil afin d'en vérifier son efficacité (Archambault et Chouinard, 2009; Couture et Nadeau, 2014).
9	Planifier le maintien et le transfert des acquis réalisés suite à l'utilisation d'un système d'émulation (Couture et Nadeau, 2014).
10	Éliminer progressivement le système d'émulation pour laisser place à une autogestion des comportements par l'élève (Fang <i>et al.</i> , 2013).

1. Enseignante au préscolaire, Commission scolaire du Chemin-du-Roy.

2. Ph. D., professeur, Département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Trois-Rivières, co-directeur du LISIS.

3. Ph. D., professeure en adaptation scolaire, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval, chercheuse régulière au Laboratoire international sur l'inclusion scolaire (LISIS).

- les élèves n'associent pas le comportement inadéquat à des conséquences logiques et naturelles à ces comportements;
- les élèves développent une dépendance aux récompenses externes;
- les élèves ciblés ne sont généralement pas récompensés;
- l'apparition de compétitivité entre les élèves;
- la diminution de la motivation intrinsèque;
- la diminution de l'autonomie comportementale des élèves;
- les travaux scolaires associés à une punition.

La recherche indique que plusieurs enseignants exploitent le système d'émulation malgré le fait qu'ils reconnaissent que son utilisation peut avoir des effets contreproductifs (Hoffmann, Huff, Patterson et Nietfeld, 2009; Rawlings, 2007).

Les objectifs de la recherche

La présente recherche visait à comprendre les facteurs influençant le choix des enseignants concernant l'utilisation des systèmes d'émulation. Considérant que plusieurs recherches démontrent que le sentiment d'efficacité personnelle (SEP) et le stress de l'enseignant peuvent jouer un rôle sur le choix des stratégies et des outils d'intervention qu'ils utilisent en classe, cette recherche visait d'abord à déterminer si le recours au système d'émulation en classe est relié au SEP et au stress perçu par les enseignants face à la gestion de classe.

La méthodologie de recherche

D'emblée, cette recherche s'inscrit dans un devis quantitatif et consiste plus précisément en une étude descriptive corrélationnelle (Fortin, 2010). La recherche a pour objectif de dresser un portrait exploratoire du recours au système d'émulation chez des enseignants du primaire et de voir les relations existantes entre son utilisation, le stress perçu et le sentiment d'auto-efficacité des enseignants en gestion de classe, notamment au regard de la gestion des comportements difficiles des élèves. C'est à l'aide d'un questionnaire

informatisé que l'étude de ces relations s'est effectuée.

Les participants

Un total de 137 enseignants du primaire a participé à cette recherche. Ces derniers sont issus de 20 commissions scolaires et d'une école privée. Les participants sont en majorité des femmes (92 %) âgées entre 24 et 58 ans ($M = 39$ ans) et ayant d'une à 33 années d'expérience ($M = 13,29$ ans). Plus du trois quarts des répondants (86,9 %) a une formation en enseignement dit régulier (baccalauréat), 13,1 % a une formation en adaptation scolaire et 9,5 % d'entre eux ont également une formation de 2^e cycle.

Les instruments de mesure

Pour répondre à l'objectif de la recherche, un protocole de questionnaires autoadministrés comportant quatre sections a été constitué. Les sections sont les suivantes :

- 1) *Caractéristiques sociodémographiques*
- 2) *Échelle de stress perçu* (Cohen, Kamarck et Mermelstein, 1983)
- 3) *Échelle d'auto-efficacité des enseignants en gestion de classe* (Gaudreau, Frenette et Thibodeau, 2015) et
- 4) *Recours au système d'émulation*

La présentation et la discussion des résultats

Portrait de l'utilisation des systèmes d'émulation

Les résultats révèlent que 76,6 % des répondants utilisent un système d'émulation dans leur classe. Ce pourcentage est cohérent avec la recherche qui énonce qu'une majorité des enseignants du primaire utilise les systèmes d'émulation comme outil de gestion de classe (Couture et Nadeau, 2014; Hoffmann *et al.*, 2009; Rawlings, 2007; Richard et Bissonnette, 1999). Parmi ces enseignants, 95,2 % se servent du système d'émulation auprès de tous les élèves de leur groupe. Or, selon Archambault et Chouinard (2009), cet outil d'intervention devrait être utilisé auprès d'un ou de quelques élèves sur une courte période de temps, car

il est destiné à diminuer les comportements graves et persistants. De plus, les résultats indiquent que les enseignants utilisent le système d'émulation pour intervenir dans toutes les dimensions de la gestion de classe. Or, la recherche a particulièrement démontré l'efficacité de cet outil pour prévenir et gérer les comportements d'indiscipline des élèves et pour les motiver (Akin-Little et Little, 2009; Carr *et al.*, 1994; Fang *et al.*, 2013; Foster-Johnson et Dunlap, 1993; Horner, 1994; Sugai *et al.*, 2000).

Pour que le système d'émulation soit efficace, le ou les comportements ciblés doivent d'abord être définis et enseignés aux élèves (Akin-Little et Little, 2009; Archambault et Chouinard, 2009; Fang *et al.*, 2013; Gauthier *et al.*, 2013). Ainsi, sachant que les participants à la recherche ont généralement recours au système d'émulation pour diverses raisons à la fois, il semble pertinent de se questionner sur la quantité de comportements ciblés, la capacité des enseignants à enseigner explicitement l'ensemble de ces comportements et d'appliquer avec constance et cohérence le système d'émulation auprès de chacun des membres du groupe classe.

Des recherches indiquent que la formation est un facteur qui semble avoir une influence sur le recours au système d'émulation. En effet, comme Archambault et Chouinard (2009) ainsi que Rawlings (2007) l'avaient relevé, plus de 40 % des enseignants considèrent avoir un niveau bas ou modéré de connaissances relatives aux principes de base d'utilisation du système d'émulation. De plus, il semble que les enseignants ayant recours au système d'émulation sont surtout ceux ayant une formation de premier cycle en éducation. Ce sont aussi ceux qui perçoivent le plus souvent les systèmes d'émulation comme étant efficaces, contrairement à leurs collègues enseignants ayant une formation de 2^e ou 3^e cycle. De ce fait, il est possible de se questionner sur l'impact qu'une formation sur le recours au système d'émulation peut avoir sur son utilisation par les enseignants.

Bref, le portrait exploratoire réalisé dans le cadre de cette recherche permet de réaffirmer le besoin d'étudier les facteurs influençant le recours au système d'émulation lorsque les utilisas-



teurs ont une faible connaissance des principes de base du conditionnement opérant sur lesquels s'appuie cet outil.

Les facteurs influençant le recours au système d'émulation

Cette recherche visait aussi à explorer la nature des relations entre le stress, le sentiment d'efficacité personnelle des enseignants du primaire et le recours au système d'émulation au regard de la gestion de classe. Or, aucune rela-

tion entre ces variables n'a pu être établie. Néanmoins, il semble que plus un enseignant présente un niveau de stress perçu élevé face à la gestion de classe, plus son sentiment d'auto-efficacité en gestion de classe est faible. Cependant, cela n'a pas d'impact sur le recours ou non à un système d'émulation. Ainsi, même si le stress et le sentiment d'auto-efficacité en gestion de classe sont des facteurs influençant la façon d'intervenir de l'enseignant face aux comportements déviant

de l'élève (Bandura, 2007; Gaudreau Royer, Beaumont et Frenette, 2012; Hasting, 2005; Lafranchise, Lafortune et Rousseau, 2011), ils ne semblent pas influencer sur le recours ou non au système d'émulation. De plus, même si la prévention et la gestion des problèmes de comportement sont sources de stress pour les enseignants (Jeffrey et Sun, 2006), il semble que le stress qui en résulte n'est pas un facteur déterminant au regard de l'utilisation du système d'émulation en gestion de classe. D'autres facteurs que le stress et le sentiment d'auto-efficacité en gestion de classe devront être explorés afin de mieux comprendre ce qui incite les enseignants québécois du primaire à recourir à un système d'émulation.

Conclusion

Les résultats indiquant que peu d'enseignants ont une connaissance approfondie des principes de base du système d'émulation, une formation sur le sujet pourrait être profitable pour ces derniers. Aussi, des recherches seront nécessaires afin de mieux comprendre ce qui incite les enseignants à utiliser cet outil. ■

Références

- Akin-Little, A. et Little, S. G. (2009). The true effects of extrinsic reinforcement on «intrinsic» motivation. Dans A. Akin-Little, S. G. Little, M. A. Bray et T. Kehle (dir.), *Behavioral interventions in schools : Evidence-based positive strategies* (p. 73-91). Washington, DC: American Psychological Association.
- Archambault, J. (1997). Attention, les systèmes de récompenses ne sont pas sans danger. *Bulletin de liaison de l'association québécoise des psychologues scolaires*, 9, 2-10.
- Archambault, J. et Chouinard, R. (2009). *Vers une gestion éducative de la classe : outils pour enseigner*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- Bandura, A. (2007). *Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle* (2^e éd.). Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- Carr, E. G., Levin, L., McConnachie, G., Carlson, J. I., Kemp, D. C. et Smith, C. E. (1994). *Communication-based intervention for problem behavior: A user's guide for producing positive change*. Baltimore, MD : Brookes.
- Cohen, S., Kamarck, T. et Mermelstein, R. (1983). A global measure of perceived stress. *Journal of Health and Social Behavior*, 24(4), 385-396.
- Couture, C. et Nadeau, M.-F. (2014). Les interventions comportementales. Dans L. Massé, N. Desbiens et C. Lanaris (dir.), *Les troubles du comportement à l'école : prévention, évaluation et intervention* (2^e éd., p. 209-228). Montréal, Qc : Gaëtan Morin Éditeur.
- Fang, M., Gerhart, B. et Ledford, G. E. (2013). Negative effects of extrinsic rewards on intrinsic motivation: More smoke than fire. *Worldat Work Journal*, 2, 17-29.
- Fortin, F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (2^e éd.). Montréal, Qc : Chenelière Éducation.
- Foster-Johnson, L. et Dunlap, G. (1993). Using functional assessment to develop effective, individualized interventions for challenging behaviors. *Teaching Exceptional Children*, 25(3), 44-50.
- Gaudreau, N., Frenette, É. et Thibodeau, S. (2015). Élaboration de l'échelle du sentiment d'efficacité personnelle des enseignants en gestion de classe (ÉSEPGC). *Mesure et évaluation en éducation*, 32(2), 31-60.
- Gaudreau, N., Royer, É., Beaumont, C. et Frenette, É. (2012). Le sentiment d'efficacité personnelle des enseignants et leurs pratiques de gestion de la classe et des comportements difficiles des élèves. *Canadian Journal of Education*, 35(1), 82-101.
- Gauthier, C., Bissonnette, S., Richard, M. et Castonguay, M. (2013). *Enseignement explicite et réussite des élèves : la gestion des apprentissages*. Montréal, Qc : Pearson ERPI.
- Hastings, R. P. (2005). Staff in special education settings and behaviour problems: Towards a framework for research and practice. *Educational Psychology*, 25(2-3), 207-221.
- Hoffmann, K. F., Huff, J. D., Patterson, A. S. et Nietfeld, J. L. (2009). Elementary teachers' use and perception of rewards in the classroom. *Teaching and Teacher Education*, 25(6), 843-849.
- Horner, R. H. (1994). Functional assessment: Contributions and future directions. *Journal of Applied Behavior Analysis*, 27(2), 401-404.
- Jeffrey, D. et Sun, F. (2006). *Enseignants dans la violence*. Québec, Qc : Presses de l'Université Laval.
- Jones, V. F. (2007). *Comprehensive classroom management : Creating communities of support and solving problems* (8^e éd.). Boston, MA : Pearson Allyn and Bacon.
- Lafranchise, N., Lafortune, L. et Rousseau, N. (2011). Équilibre émotionnel en insertion professionnelle pour un bien-être au travail : développer et prendre en compte la compétence émotionnelle. Dans P.-A. Doudin, D. Curchod-Ruedi, L. Lafortune et N. Lafranchise (dir.), *La santé psychosociale des enseignants et des enseignantes* (p. 109-136). Québec, Qc : Presses de l'Université du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec. (2001). *La formation à l'enseignement, les orientations : les compétences professionnelles*. Québec, Qc : Gouvernement du Québec.
- Rawlings, L. A. (2007). *Extrinsic rewards in schools: A look at practice in elementary school settings*. University of Utah. Disponible chez ProQuest Dissertations et Theses Full Text.
- Sugai, G., Horner, R. H., Dunlap, G., Hieneman, M., Lewis, T. J., Nelson, C. M. ... et Ruef, M. (2000). Applying positive behavior support and functional behavioral assessment in schools. *Journal of Positive Behavior Interventions*, 2(3), 131-143.